

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 6 septembre 1775

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 6 septembre 1775, 1775-09-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1132>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous remercie, mon cher et illustre ami, de la liste...

RésuméVa faire paraître dans HAB un mém. sur les intégrales particulières. N'a pas concouru au prix sur les comètes, espère une remise du prix, participera en ce cas. Meckel remplacé par Walter à l'Acad. de Berlin. Demande à D'Al. de recommander un chimiste pour le cas où Margraff mourrait. Heinius est mort, demande la place pour Béguelin plutôt que Formey.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.59

Identifiant559

NumPappas1494

Présentation

Sous-titre1494

Date1775-09-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 303-305
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 234-235

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

(17) Berlin 254 ca 6 Sept. 1955
117

Je vous remercie mon cher et sage Ami, de la bête que vous
m'avez envoyée des actes imprimés de l'Académie. Je crois que
vous avez deux volumes des 1553, que M. Thibaut m'a
offert de vous faire parvenir par un de ses Amis qui est retourné en
France; je vous avoue toutefois peu goûté quelques uns de mes Utopies.
J'en suis très flatté; vous n'avez qu'avec riant trouvés de
nouveau dans le Deuxième volume avec l'abord les, il voulent pas
les sujets de vos œuvres, et les méthodes que j'ai employées n'ont guère
d'autre mérite que celle d'une généralité plus apparente que réelle, da-
l'yeux que vous prenez plus court dans le volume que j'imprime,
où je crois faire partie un Mémoire que j'ai lu depuis peu
à l'Académie sur les intégrals particuliers des équations différen-
tielles, matières dans lesquelles j'ai encore toutes beaucoup à gloser.
J'en ai fait connaissance par la grise des Comtes par les soins que
je vous ai dit. Je souhaite toutefois que la grise ne soit pas
trop longue, mais si il l'est je m'engage de ne point l'y travailler.
J'ai déjà voulu vous parler plusieurs fois d'une affaire qui re-
garde notre Académie, et dans laquelle vous pourrez peut-être
me servir, mais comme elle me paraît pas j'ai toujours différé de
vous en cette matière, j'aurais plus dans mes lettres. Voici mainte-
nant de quoi il s'agit. Vous avez sans doute appris la mort
que nous avons faite l'an dernier papier des U.S. Montréal, qui, pas

j'aurai pu me faire percevoir les figures longues

parenthez, n'yt point aimé du Roi, et qui a déjale temps fait
à l'Academie qu'au theatre anatomique par un des ses collègues
M. Waller qu'on dit être assez habile, nous sommes depuis quel-
ques tems renseignés d'une partie peut-être plus considérable; celle
de M. Margriff qui a enut hier une attaque de paralysie
dont il ne s'yt point rebâti jusqu'ici, au point qu'on ne peut
plus percevoir完整 sur lui. Il venoit à manger hier Et il
n'y avoit personne à Berlin ni peut-être dans les quartiers
qui n't le voient pas digne de lui; mais au moins d'une manière qui n'en fût pas fait affit
indigne; cependant je suis assuré qu'il ne mangieroit pas de
potency à cette place, et il ne feroit pas impossible que quel-
qu'un l'obtint par cabale et par briques. Il y eut chez
vous quelque jeune chimiste qui donnât beaucoup d'espérance,
et qui fut déjà connu par quelques ouvrages sur memoire,
et que cette personne fut rappoer, le cog de la mort de
M. Margriff auvant, a venir à Berlin par le voyageur,
vous pourriez prendre le devant et en environs un mot,
en parlant au Roi, M. Margriff a environ ville
ans, un beau logement et un laboratoire pour lequel
il y a un fond annuel; c'yt comme vous voyez, tout ce que

May

pouroit souhaiter une personne qui auroit un véritable goit
pour la chimie et qui voudroit j'y donner entierement.

Des syte loixques vay avez occasion de parler de mes affaires,
si vous avez envie de vong auz meler, je prie de me faire
nommer; si vous souhaitez l'autre lumiere auz ays que
vong ly donnerai; mais tant que M. Meyssoff vut il ne
faut faire aucune demarche pour lui donner un jugeeuer
et encore moins un adjoint, car des caractere dont il est,
ne peut lui donner le vong de la mort, mais rient n'empêche
de proposer ly vong et de faire quelques demarches preliminaires.

Votre chose de philologie a perduz depuis peu son ancien
directeur, un M. Steinicus que vous n'avez point connue
passeque depuis plus de dix ans il gardoit Seijers le bba.

M. Bequetin et Formy lont demandé au Roi cette place
à laquelle il y a nos eugnes des personnes attachees. S. M. +

C'est pas encore decidee; si vous pouriez en quelques figures,
contribuer à la faire avoir au present, vous l'obligeriez
infiniment, et il me semble que tout l'Academie vous aye
d'auoit gré. Votre monsieur et illustre ami, depuis longtemp que je

voulus faire une occasion, et tout ce que demandez dans

i'auoi pu de faire pourriez ly faire.

je vous envoi toujours des lettres de mes travaux de géométrie, j'en ai une
pas tout à fait, mais d'un autre côté je suis bien au jeu des choses
que je suis dans cette application. quand on a travaillé aussi longtemps
on a une manière de bien se sentir le droit de se réjouir, et de se réjouir
content de juger les autres. je vous supplie de me croire que
je vous prie principalement et de croire que personnes n'a
pour vous plus d'attachement d'admiration et de connoissance
que moi. je vous embrasse de tout mon cœur.

10 Octobre 1787
Monsieur D'Alembert
Savant parmi les plus distingués
de l'Académie Française
A. A.
M. M. Dominique à Paris
qui envoi plusieurs



Le
vou
iez
d'y
me
lors
de la
pro
fan
de
mo
de